

SantéPublique éditions

Le 21 septembre 2012

Lettre ouverte à

Monsieur André-Claude Lacoste
Président

Lettre recommandée AR n°

Autorité de Sûreté Nucléaire
6, place du Colonel Bourgoïn
75012 PARIS

Objet : **Prolongation de Fessenheim jusqu'en 2016**

Vétusté du parc nucléaire français et accident majeur

Situation des piscines de combustible irradié à la centrale de Fukushima

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu la réponse du 29 mai 2012, signée par Sophie Mourlon, votre directrice-générale adjointe, à ma lettre du 29 février 2012, et je vous en remercie.

J'ai pris bonne note de la phrase suivante qui constitue son troisième paragraphe : « *L'ASN considère que, malgré les précautions prises, un accident ne peut jamais être exclu* ». Elle confirme votre déclaration publiée le 29 juin 2012 en p. 6 du quotidien *Le Monde* :

*« Fukushima a confirmé ce que j'ai toujours dit :
un accident ne peut jamais être exclu.
Personne ne peut garantir qu'il n'y aura jamais
d'accident nucléaire en France. »*

En d'autres termes, le rôle de l'ASN qui est d'assurer « *au nom de l'État le contrôle de la sûreté des installations nucléaires* » (V/Lettre du 29 mai 2012, p. 2) n'est selon vous qu'une **obligation de moyens et non de résultats**.

Mais tous les Français, tous les parlementaires, tous les ministres et le président de la République le savent-ils ? Sont-ils pleinement conscients de ce que cela implique ?

Je retiens donc qu'en réponse à ma question, vous reconnaissez votre incapacité à garantir la France contre un accident nucléaire.

Dans les livres d'histoire contemporaine française, on constate que **les périodes de paix durable et de prospérité** ont toujours coïncidé avec la capacité des dirigeants

à **créer des institutions capables d'organiser le réel** et à les doter des pouvoirs nécessaires à leur action (cela est particulièrement vrai en France pour la période postérieure à la Deuxième Guerre mondiale).

Notre époque constitue **une nouvelle charnière** qui appelle l'action de personnalités charismatiques et visionnaires, capables de restructurer les grands équilibres.

J'espère que dans le temps qu'il vous reste avant la fin de votre mandat, vous serez de ceux-là.

Vous trouverez ci-joint copie des **deux lettres que je viens d'adresser au président François Hollande**, qui avait bien voulu me faire part dès le 2 mai 2012 de sa vision de la **politique énergétique de la France** (voir la photocopie ci-jointe de sa lettre de quatre pages).

Je vous prie de bien vouloir **examiner ces lettres avec attention** afin de pouvoir y donner **la suite que vous jugerez utile**.

J'attire tout particulièrement votre attention sur les révélations faites le 2 mai 2012 par le réseau Sortir du nucléaire à propos de la **fragilité à la rupture de la robinetterie du circuit primaire de 31 réacteurs**.

Je constate que **ce type d'accident dû au vieillissement**, qui n'était **pas pris en compte spécifiquement** dans vos évaluations complémentaires de sûreté, ne serait **pas non plus résolu par les importantes mesures** que vous avez imposées aux exploitants nucléaires dans votre rapport rendu public le 28 juin 2012.

Que comptez vous faire de ces révélations, puisque « *L'ASN est dotée de moyens et de pouvoirs de sanction, prévus par la loi, gradués selon la gravité des écarts qu'elle peut être amenée à constater. L'ASN peut sanctionner l'exploitant si celui-ci ne respecte pas la réglementation en vigueur* » ? (V/Lettre du 29 mai 2012, p. 2)

La quantité de **bore disponible en permanence sur chaque site nucléaire** permet-elle de pouvoir **rapidement en déverser manuellement assez dans les cœurs et dans les piscines** (avec un système de poulies) pour **réduire suffisamment les réactions nucléaires**, de façon à **empêcher tout début de fusion**, quitte à sacrifier les réacteurs et à les condamner définitivement ?

Yannick Rousselet, chargé des questions nucléaires pour Greenpeace, m'a affirmé récemment que « *rien n'aurait pu être fait* » pour éviter la catastrophe à Fukushima, compte tenu de la situation : routes impraticables, lignes d'alimentation électrique irréparables, groupes électrogènes arrachés.

Mais si un tel **déversement massif de bore** avait été opéré dès que les travailleurs présents ont constaté le « black-out », la catastrophe aurait peut-être été évitée.

Est-il vrai qu'aujourd'hui, les experts du nucléaire **ne savent toujours pas ce qu'il aurait fallu faire pour éviter la catastrophe** ? Cela signifie-t-il que **si une situation similaire devait se reproduire** dans une centrale nucléaire implantée n'importe où dans le monde, **les conséquences en seraient identiques** ?

Concernant la **situation actuelle à Fukushima**, ne pensez-vous pas que la première action à entreprendre devrait être **d'évacuer sans délai la totalité des barres** de combustibles usagés « *équivalant à 20 cœurs de réacteurs* », selon Olivier Isnard, responsable du Centre Technique de Crise de l'IRSN, qui sont encore stockées dans les piscines du site, et auxquelles plus personne ne pourrait accéder en cas d'effondrement de la piscine du réacteur n° 4 située à 30 mètres de hauteur ?

Compte tenu de l'incompréhensible **négligence de l'AIEA** à ce sujet, serait-il possible que vous preniez contact avec vos homologues des pays nucléarisés pour **organiser d'urgence le *dispatching* et l'évacuation de ces barres dans les différents pays nucléarisés** susceptibles de les « héberger » ?

Ce serait, me semble-t-il, **la parade la plus rapide à mettre en œuvre**, à titre préventif. **Car tôt ou tard la piscine du réacteur n° 4 s'effondrera** : dans un mois, dans six mois ou dans un an, et chacun alors se mordra les doigts de n'avoir pas anticipé la catastrophe.

Il me semble également primordial que l'AIEA soit désormais **dirigée par un non-japonais** (par exemple en modifiant ses statuts pour qu'un pays ayant connu un accident nucléaire majeur ne soit plus habilité à la diriger) et que ses règles de fonctionnement soient modifiées d'urgence afin de rendre possible la **mise en place coercitive d'une *task-force* habilitée à intervenir dans un pays récalcitrant** dès lors qu'il mettrait en danger des pays tiers, comme c'est le cas actuellement.

Aurez-vous le courage de dire au président François Hollande que le moment est venu pour la France **d'arrêter la majorité de ses réacteurs**, et non pas seulement celui de Fessenheim, au lieu d'y consacrer 10 milliards d'euros sans garantie aucune de sûreté, et **d'investir ces moyens dans les énergies renouvelables** pour conquérir une **réelle et durable indépendance énergétique** ?

Aurez-vous le courage de suggérer au président François Hollande de **créer une structure totalement indépendante des lobbies nucléaires** pour piloter et mettre en œuvre la politique énergétique de demain, et dont la direction devrait être exclusivement confiée aux spécialistes français des énergies renouvelables tels que **Marc Vergnet**, fondateur de la société Vergnet, spécialiste de l'éolien ?

Je ne veux même pas remettre pas en cause les choix faits depuis 1945 : les décideurs ont utilisé les informations dont ils disposaient pour faire les choix qui leur paraissaient les plus pertinents. Ils **ont sincèrement cru en cette science** et n'en ont accepté les **dommages collatéraux** que parce qu'il **ne pouvaient en prévoir l'ampleur**.

Toutefois, force est de constater que nous sommes aujourd'hui **arrivés au bout de leur logique**, au fond de cette impasse nucléaire dans laquelle ils se sont et nous ont engagés. Et que leurs erreurs involontaires sont en train de devenir nos fautes intentionnelles, lesquelles ne sont **pas excusables**.

Pour vous, le nucléaire, qu'est-ce que c'est ?

Pour moi, le nucléaire, c'est :

- **La mort par leucémie** d'enfants nés à proximité des centrales (au moins un quart des 99 cas constatés depuis 1992 sont décédés)
- **L'incitation à tous les gaspillages mortifères** (« *changer les atomes en jeux vidéo* », comme le claironnait la publicité d'EDF au début de ce mois)
- **Le lessivage et l'essorage de ceux qui travaillent comme des forçats dans nos centrales** (j'ai interviewé récemment Philippe Billard, travailleur et syndicaliste du nucléaire : il préconise lui aussi l'arrêt des réacteurs)
- **Le risque croissant exponentiellement, en raison du vieillissement du parc, de destruction absolue** sur notre propre sol par un **accident majeur** qui n'aurait pas de fin et **provoquerait la ruine** de notre pays
- **La mort des mineurs d'uranium** qui travaillent et vivent **comme des galériens** (voir le chapitre IV : « Areva au Niger : une triple catastrophe », p. 157-187 du livre *AREVA au Niger, une face cachée du nucléaire français*, de Raphaël Granvaud, éditions Agone, 2012).
- **L'insoluble casse-tête des déchets nucléaires** dont il devient évident que **personne, jamais, ne saura le résoudre.**

Le nucléaire a le pouvoir de **changer notre planète Terre en enfer.**

Peu d'hommes sont, comme vous, **en mesure de l'en empêcher.** Le ferez-vous ?

L'anagramme de

« **CENTRALE NUCLEAIRE** »

est

« **LE CANCER ET LA RUINE** »

(trouvaille du réseau Sortir du nucléaire)

J'ai appris que les radioastronomes français que vous avez consultés vous ont assurés que le **risque de *black-out* électrique consécutif à une éruption solaire** était nul. Pourriez-vous prendre la précaution de **vérifier leurs dires auprès des radioastronomes américains, russes et britanniques ?**

Dans l'attente votre réponse, je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

**Annie Lobé,
Journaliste scientifique.**

PJ : Lettre du 2 mai 2012 de M. François Hollande

Mes lettres au président Hollande des 13 et 20 septembre 2012

Lettres adressées aux 577 députés et 348 sénateurs

Photographies de Paul Fusco

Communiqué de presse du 2 mai 2012 du réseau Sortir du Nucléaire et

Dernières nouvelles de Fessenheim, avril 2009.